

Le CHANTIER

Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles
& musiques du monde - à Correns



ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN :

« La Maîtresse des Ombres »

Benjamin Macke & Sandrine Gniady

Jeudi 12 mai 2016 - 10:00

Salle des Pénitents, à Correns

Informations pratiques

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.

Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à faire. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions intéressés de suivre leur déroulement. N'hésitez pas à nous contacter car nous pourrions les publier sur notre site Internet (www.le-chantier.com) et page Facebook (www.facebook.com/lechantier83).

« **La Maîtresse des Ombres** »

**Benjamin Macke
& Sandrine Gniady**

*Étape musicale pitchoun autour
de la nouvelle création de
Benjamin Macke et Sandrine Gniady*

Pour tout renseignement, contacter :
Laurent Sondag - médiateur culturel
mediation@le-chantier.com
04 94 59 56 49

Niveaux concernés : CP > CE2

Étape musicale Pitchoun :
Jeudi 12 mai à 10h00

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage aussi les initiatives des accompagnateurs pour des concerts avec les parents et les enfants.

Lors des concerts ou du festival des Joutes musicales de printemps, la gratuité est systématiquement proposée aux enfants de moins de 12 ans, accompagnés par un adulte !

« *Le Chantier* » : un laboratoire de création musicale !

Le Chantier est un **lieu de création** consacré aux **nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde**. Situé à Correns, commune de 900 habitants au cœur de la Provence Verte dans le Var, il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Avec sa vitrine, le festival des Joutes musicales, il est devenu l'épicentre de croisements musicaux, où esthétiques, mémoires et créations jouent à cache-cache avec jubilation. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte.

Les **RÉSIDENCES** d'artistes :

Le Chantier accueille des musiciens et compositeurs professionnels en « résidence » au Chantier, pour créer ou enregistrer des créations axées sur les nouvelles musiques traditionnelles & du monde. A l'occasion de ces résidences, plusieurs rendez-vous sont proposés : concerts, Étapes Pitchoun ...

Qu'est-ce qu'une « résidence »

Une *résidence de création*, c'est un temps de travail donné aux artistes, pour qu'ils puissent créer un nouveau projet musical (par exemple : mettre en musique de nouveaux morceaux, rencontrer d'autres artistes pour travailler ensemble, réfléchir à la mise en scène, enregistrer ou préparer l'enregistrement d'un disque ...)

Les **MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE**

Au niveau du sens

- Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés.
- Elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête.
- Musiques d'essence patrimoniale, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création.

Au niveau économique

- Depuis les années 70, les musiques du monde en France ont acquis une place croissante dans la culture, que ce soit à travers le disque, le spectacle vivant, et la pratique amateur.

Au niveau politique

- Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la **diversité culturelle** et des garants du développement durable.
- Elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le **patrimoine culturel immatériel** et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

>> *Les musiques traditionnelles sont à l'origine transmises oralement,
et donc sujettes à de nombreuses variations.*



Présentation du spectacle

BENJAMIN MACKÉ & SANDRINE GNIADY

« *La Maîtresse des Ombres* » (création)

Ciné-concert-conte d'après les films de Lotte Reiniger



L'Étape musicale Pitchoun avec Benjamin Macké et Sandrine Gniady vous est proposée à l'occasion de leur résidence de création au Chantier, pour leur nouveau spectacle : « *La Maîtresse des Ombres* ». Peut-être les artistes vous feront-ils découvrir (en avant-première) quelques extraits de ce spectacle ?!!

Depuis plusieurs années **Benjamin Macké** avec le Collectif Muzikaciné milite pour que le genre ciné-concert soit à la portée de tous les publics. De son côté, **Sandrine Gniady**, avec ses histoires, va à la rencontre des gens, des territoires, pour alimenter sa verve créatrice et semer ses graines de paroles. Leur point commun ? Les images : elle les crée avec ses mots, et lui avec sa musique.

Ils se sont rencontrés dans une drôle de cabane à artistes qu'on appelle *La Cahute*. Et c'est là que petit à petit, a germé l'idée d'associer leurs voix et leurs musiques pour créer un spectacle inédit : un ciné-concert-conte. Ils ont immédiatement jeté leur dévolu sur le cinéma de **Lotte Reiniger** (1899 - 1981), réalisatrice allemande à qui l'on doit une quarantaine de courts-métrages d'animation qui ont la particularité d'être **réalisés à partir de silhouettes découpées dans du papier**. On y retrouve notamment quelques grands classiques du conte tels que : Cendrillon, Hansel & Gretel, Aladin, la Belle au bois dormant...

L'équipe du spectacle

Benjamin MACKÉ : accordéon diatonique et composition

Sandrine GNIADY : conte et écriture

Rémi Vasseur : son, lumière et image

Coproduction : Les Contes de la Bricole
& Le Collectif Muzikaciné ;

Le Chantier – Centre de création des nouvelles musiques
traditionnelles & musiques du monde

En s'inspirant de l'oeuvre de Lotte Reiniger, surnommée "la Maîtresse des ombres", Sandrine et Benjamin ré-explorent ce vieux répertoire de contes traditionnels européens et orientaux tout emplis d'ombres et de lumières, de pleins et de vides, de bruits et de silences, bref, de contrastes. En associant la fragilité du papier, la puissance d'évocation de la musique et la précision des mots, la conteuse et le musicien cherchent à donner un nouveau relief à ces histoires trop souvent teintées de rose-bonbon. Derrière les princesses, les châteaux, la féerie, se cachent en effet la jalousie, la convoitise, la méchanceté... notre part d'ombre à tous!

Et en vérité, ces contes ne sont pas faits pour endormir les petits enfants, mais plutôt pour réveiller les adultes ! Le spectacle mêlant vidéo, récits et musiques live, s'adresse à un public familial, à partir de 7 ans, et veille à prendre soin tout autant des petites que des grandes oreilles.

La création, au Chantier

L'équipe de "La maîtresse des ombres" effectue une résidence d'une semaine au *Chantier*, Centre de création musicale (à Correns). Leur objectif est d'arriver à cette résidence avec un projet déjà bien avancé au niveau de l'écriture des textes, de la création des musiques et du synopsis global du spectacle, afin de profiter du lieu pour travailler les aspects techniques (création lumière / son / vidéo) et la mise en espace.

Rémi Vasseur, technicien du Collectif Muzikaciné, accompagnera les artistes pour la partie technique. Pour la mise en scène, ils envisagent de faire appel à un metteur en scène local. Ensemble, ils chercheront à donner au spectacle relief, rythme, mouvement, présence et précision.

La Cahute Production

Créée en mars 2011 l'association La Cahute Production a pour but d'aider et d'accompagner les artistes en développement dans une démarche de création, production et diffusion de spectacles vivants. 4 groupes et projets artistiques se côtoient actuellement dans l'association : Le *Collectif Muzikaciné* dédié aux ciné-concerts, *les Contes la Bricole*, *Ormuz* alliant musiques de Bretagne et du Québec et *Ramble Ditties*, musiques d'Irlande. Pour l'association il s'agit d'aider les artistes dans la diffusion et la communication autour de leur projet, de les soutenir administrativement dans la gestion des contrats, des fiches de paie et recherche d'aides logistiques et financières pour le développement artistique et le démarchage auprès des instances culturelles programmatrices d'événements.

www.cahute.org

BIOGRAPHIES DES MUSICIENS

BENJAMIN MACKE

accordéon diatonique et composition

Benjamin Macke est né en 1983 à Hazebrouck dans le Nord de la France. Issu d'une famille de musiciens d'harmonie, il pratique les percussions classiques pendant 12 ans. A 15 ans il s'oriente plus particulièrement vers la batterie et le jazz sous plusieurs formes : quartet, big-band, New-Orleans... C'est à cette époque qu'il découvre également les musiques traditionnelles avec les musiciens locaux tels que Smitlap. Il anime alors ses premiers bals. Ce n'est qu'à 18 ans qu'il adopte l'accordéon diatonique qu'il apprend en autodidacte et au fil des rencontres.

On a ainsi pu l'entendre dans tous ses états au sein de l'Union Musicale d'Hazebrouck (1990 à 2002), l'Orchestre des Jeunes de la Fédération Nord-Pas-de-Calais (1997 à 2001), l'Estaminet Jazz Band (1997 à 2002), le Quartet au Carré (1999 à 2001), le Big Band de Saint-Sylvestre Cappel (1999 à 2001), la Bande à Michao (1997 à 2002), Accords Déhanchés (2002-2003), Souffle Court (2001-2005). Il a été également l'accordéoniste du Duo Bastringue de 2005 à 2012, « la rencontre insolite du bal folk et du bal musette, avec Philippe Destanque (guitare électrique et chant) et Rachel Bazoge (chant).



Musicien professionnel depuis 2004, Benjamin Macke est à la base de plusieurs projets :

Shillelagh depuis 2002, groupe de bal, estampillé « musique de Flandre et d'ailleurs » avec Gabriel Lenoir (violon) et Aurélien Tanghe (guitare) ainsi qu'Estelle Bacquaert (danse).

Muzikaciné depuis 2010, collectif dédié au ciné-concert et à la musique de film. On y retrouve différents projets comme le ciné-concert Odnà avec Raphaël De Cock (tchatkhan, clarinette, chant...) et Anne Frèches (chant), le ciné-concert Les Trois Lumières avec Aurélien Tanghe (son), le Ciné-concert de Poche, Muzikaciné à l'Ecole avec Birgit Bornauw (cornemuse, violon...), stage de musique et d'improvisation à partir des films muets, création de B.O. de film...

La Compagnie Marchands de Sornettes depuis 2002, dans le registre conte musical avec Pascal Duclermortier (conte) et Gabriel Lenoir (violon). Ils ont monté ensemble trois spectacles dont le dernier Contes à 1000 gueules a été créé en 2007.

Le Duo Birgit Bornauw & Benjamin Macke depuis 2009, avec Birgit Bornauw (cornemuse), duo qui s'est rencontré autour du bal et des musiques traditionnelles avant de proposer le concert « musique baroque, ou presque... » depuis 2014.

Enseignant de l'accordéon diatonique à Cric-Crac Compagnie jusqu'en 2008, Benjamin enseigne actuellement à la Muziek Academie de Gooik en Belgique. Il donne également partout en Europe de nombreux stages d'accordéon, de jeu d'ensemble et d'improvisation sur les films muets.

Avide de rencontres en tous genres, on a pu entendre Benjamin Macke auprès d'artistes variés comme les accordéonistes Daniel Colin, Marc Perrone, Sophie Cavez, Toon van Mierlo, Sandrine Questier ou Floor Dankers..., les jazzmen Martin Granger, Christophe « Pher » Motury ou Bradley Wheeler..., le vielliste Grégory Jolivet, la violoniste Margaux Liénard, le joueur de cornemuse Rémi Decker, la chanteuse argentine Sofia Tassara avec le guitariste Michel Jacquain, la chanteuse Anne Frèches, les danseuses contemporaines Anne-Françoise Delobelle ou Isabelle Dubouloz et la Compagnie Terre-Rouge, la plasticienne Elsa Godefroy-Démombynes...

Discographie

- Shillelagh : le Vagabond (Bémol Productions – 2013)
- Benjamin Macke : l'Accordéon diatonique (Bémol Productions – 2012)
- Le Duo Bastringue et Rachel Bazoge : l'Arbre à danses (Bémol Productions – 2010)
- Shillelagh : Germaine (Bémol Productions – 2009)
- Le Duo Bastringue : Bruit qui danse (Bémol Productions – 2007)
- Shillelagh : Danses sur l'eau (Bémol Productions – 2006)
- Shillelagh : Musique à danser (Autoproduction – 2004)

Le Collectif Muzikaciné

Muzikaciné est un collectif dédié à la musique de cinéma et notamment au cinéconcert. Il s'est créé fin 2010 entre le Nord de la France et la Belgique autour de l'accordéoniste et compositeur Benjamin Macke. Du ciné-concert intimiste au son du projecteur 16mm (Cinéconcert de Poche et Muzikaciné à l'Ecole) au cinéconcert grand format (Les Trois Lumières de Fritz Lang et Odnà de Leonid Trauberg et Grigori Kozintsev) en passant par la création de B.O., les ateliers d'impro et l'animation scolaire, ce collectif propose de renouer avec les grandes heures du cinéma muet.

www.muzikacine.fr

SANDRINE GNIADY

conte et écriture

Née en 1976 dans la région lilloise, Sandrine Gniady est une conteuse tranquille comme l'eau des marais. Elle s'y repose d'avoir plu sur la terre, d'avoir nourri les collines, et elle sait que son chemin paisible la ramènera vite vers des fureurs marines, des courants et des tempêtes. C'est pourquoi, de sa voix apaisante, de son allure sereine, surgit souvent un drôle de déséquilibre qui vous entraîne tout au bord de la chute d'eau.

Après une petite carrière d'archéologue qui l'a emmenée au Maroc, en Syrie, en Grèce, en Éthiopie ou au Soudan, elle enseigne quelques années tout en se formant aux Arts de la Parole avec Rachid Bouali, puis Myriam Pellicane, Didier Kowarsky, Simon Gautier et Michel Hindenoch. Depuis quelques années maintenant, sa voix porte des histoires de Mer, de Femmes libres, du début des Temps, ou de curieuses réalités biscornues... Musicienne, elle choisit souvent d'être accompagnée par un instrument ou une autre voix. Des racontées nocturnes, des balades contées, des spectacles pour petits et grands, elle donne des histoires qui parlent à quelqu'un, au fond de nous, qui veut croire à ce Monde furieusement jeune et libre comme un Géant de pierre.



Conteuse professionnelle depuis 2010, Sandrine Gniady est à l'origine de plusieurs spectacles de contes en musique pour tous les âges :

Les contes salés, contes marins en musique avec Vincent Brusel, à partir de 8 ans.

Et si ...la petite marchande d'allumettes, contes en musique à se réchauffer avec Margaux Liénard (violon), à partir de 6 ans.

Caramba, encore raté !, contes du loup et contrebasse avec Stéphane Beaucourt, à partir de 5 ans.

La bedaine du ciel, solo de contes "astronomiques", à partir de 5 ans.

Fal ta Hom, contes sauvages de femmes-ouragans en musique, avec Vincent Brusel (mandoline, chant), à partir de 10 ans.

Les fabuleuses aventures de Jean-Jacques Ruisseau, tribulations philosophiques d'un petit crapaud en quête du bonheur, avec Vincent Brusel (mandoline, chant), à partir de 7 ans.

Sandrine participe également à différents projets pour des structures très diversifiées et pour tous les âges (salles de spectacle, centre de petite enfance, écoles, collèges, médiathèques, particuliers, centres de détention...) :

Collectages : dans la vallée de l'Escaut (projet Scaldis forever), dans le village de Tortequesne (projet de balade contée), à Gerberoy (projet jardins en scène), maison d'arrêt de Dunkerque...

Ateliers d'initiation au conte pour adultes, enfants et adolescents (collège, centres sociaux, écoles, maison d'arrêt)

Balades et visites contées (sites naturels, jardins, musées, monuments divers...)

Racontées thématiques à la demande

Elle a enfin eu l'occasion de présenter son travail (spectacle "Les contes salés") lors des deux plateformes professionnelles du conte de Picardie et de Vassivière (en 2013 et 2014).

Les Contes de la Bricole

La Bricole est une formule polymorphe construite autour d'une conteuse, Sandrine Gniady, qui raconte des histoires, seule ou en bonne compagnie. Avec des acolytes de fortune, musiciens ou conteurs, la Bricole sert différents projets autour de la parole : spectacles de contes en musique, veillées, balades ou visites contées, contes à domicile, racontées sur mesure, ateliers...

www.sandrinegniady.com

LA MAÎTRESSE DES OMBRES

Ciné-concert-conte d'après les films de Lotte Reiniger

LOTTE REINIGER : PIONNIÈRE DU CINÉMA D'ANIMATION

C'est à l'aube du XXème siècle que naît Lotte Reiniger (1899-1981). Toute petite, son père l'emmène visiter des ateliers de peintres. C'est dans l'année de ses quatorze ans qu'elle construit son premier **théâtre d'ombres**. Puis à l'âge de seize ans, elle suit des cours d'art dramatique. En 1919, elle réalise avec l'aide de Carl Koch, *son futur époux*, *Das Ornament des verliebten Herzens (L'Ornement du cœur amoureux)*, son tout premier **film d'animation en silhouette**. D'autres réalisateurs ont utilisé cette technique avant elle, comme Segundo de Chomon (1871-1957), mais Lotte en fera sa marque de fabrique et approfondira cette seule technique tout au long de sa vie. Le peintre français Jean Renoir la surnommait ainsi « La maîtresse des Ombres ».

Le film d'animation en silhouette



La technique consiste à commencer par dessiner ses personnages avant de découper les différentes parties de leur silhouette dans du papier cartonné noir. Les articulations sont maintenues en place par de petits fils de fers.

Pour filmer ses personnages, Carl Koch et Lotte Reiniger inventèrent une machine composée de plusieurs plaques de verres placées horizontalement, les unes au-dessus des autres. La caméra est située tout en haut de l'édifice, pointée vers le sol. Une source lumineuse placée en dessous illumine les différentes plaques de verres. Tout objet posé sur ces plaques produira donc une ombre plate pour la caméra. Sur la plaque la plus haute, Lotte anime les silhouettes des personnages, qui donnent une ombre noire. Sur la plaque inférieure, se trouve le décor dans des tons gris clair transparents. Des effets spéciaux sur des plaques de verre peuvent être placés au-dessus des personnages ou au-dessus du décor. Si l'on veut obtenir une image colorée, au lieu d'une image en noir et blanc, il faut placer une source lumineuse supplémentaire tombant du haut. Mais l'utilisation de cette machine nécessite à ses débuts l'intervention de cinq personnes ! Elle est perfectionnée une dizaine d'années plus tard par les studios Disney. Appelée la **Multiplane**, cette machine permet notamment de créer des effets de profondeur et donne ainsi du relief aux décors.



Les Aventures du prince Ahmed

Poussés et soutenus financièrement par le banquier Louis Hagen, le couple de jeunes cinéastes travaille durant trois années à la réalisation de l'un des premiers longs métrages de l'histoire du film d'animation. Le film dont l'histoire s'inspire des *Mille et Une Nuits* sort en 1926, soit dix ans avant Blanche Neige et les Sept Nains de Disney !



Le film est muet, cependant le compositeur **Wolfgang Zeller** crée une musique originale pour le film. Pour synchroniser la musique et l'image, l'élaboration des mouvements se fait directement à partir de la partition. Le film est également en noir et blanc, mais il a été teint en trempant le **positif** (pellicule obtenue après développement du négatif de la caméra) dans un bain de colorant. La couleur de la teinture remplace le blanc. La couleur n'a donc pas ici de visée réaliste, mais plutôt dramatique. Le bleu signifie, par exemple, la nuit ou un intérieur non éclairé, le rouge-orangé les endroits chauds, le vert est présent dans les scènes se déroulant à l'entrée du pays des démons...

A la suite de ce film, Lotte Reiniger poursuit son œuvre cinématographique, soit une multitude de courts métrages inspirés de contes et légendes, sur fond de musique classique.

Elle réalisa entre autres les films suivants :

- La Belle au Bois Dormant en 1922 et en 1954
- Les Aventures du Princes Ahmed en 1926
- Arlequin en 1931
- Sissi en 1932
- Carmen en 1933
- Papageno en 1935
- Blanche Neige et Rose Rouge en 1954
- Le Prince grenouille en 1954
- Aladin et la lampe magique en 1954
- Jacques et le haricot magique en 1955
- Hansel et Gretel en 1955

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

L'accordéon diatonique

L'accordéon diatonique est instrument à clavier, utilisant des anches libres, excitées par un vent variable fourni par le soufflet actionné par le musicien. **Une seule touche peut produire deux notes différentes**, par deux anches distinctes montées sur un même chassis, suivant le sens d'action du soufflet (poussé ou tiré), logique dite bi-sonore. Cet accordéon possède une organisation comparable à celle de l'harmonica diatonique, c'est-à-dire organisée suivant une ou plusieurs gammes diatoniques.

On distingue deux façons de jouer :

- le **tiré-poussé** qui donne un jeu plutôt staccato (détaché, voire piqué)
- et le **jeu croisé** qui permet de lier davantage les notes (legato).

Ces deux techniques permettent d'obtenir des styles différents qui correspondent souvent à des héritages régionaux. Ainsi, la technique du «tiré-poussé» est très utilisée en Auvergne, par exemple, car elle permet de donner un swing particulier, une attaque dans le jeu de la bourrée à trois temps, danse principale de la région. Concernant la main gauche (qui comporte le plus souvent 8 ou 12 basses), celle-ci accompagne la main droite avec un jeu de basses (une note fondamentale) et d'accords.



La pratique de cet instrument après avoir accompagné nombre de fêtes traditionnelles et chants de marins, est restée très répandue dans le milieu « folk » et offre des musiques très diverses : musique auvergnate, bretonne, italienne, irlandaise, irlandaise, basque, suisse...)... Hors d'Europe on le retrouve notamment au Cap Vert et dans l'océan Indien (Madagascar). On l'utilise aussi au Brésil où il est appelé zanfona. On peut citer également la musique cadienne de Louisiane, l'instrument alors utilisé comporte en principe une seule rangée à la main droite et dispose de 4 voix. Ce type d'accordéon à une rangée s'appelle mélodéon aussi largement utilisé au Québec.



AUTOUR DE L'ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN !

Quelques contes qui ont inspiré le spectacle

La Belle au bois dormant de Charles Perrault

À l'occasion du baptême de la princesse, le roi et la reine organisent une fête somptueuse, invitant famille, amis et les fées marraines bienveillantes de l'enfant. Chacune d'elles offre un don à la princesse : beauté, grâce, etc. Brusquement une vieille fée, qui n'a pas été invitée, se présente et lance à la princesse un charme mortel : la princesse se piquera le doigt sur le fuseau d'un rouet et en mourra. Heureusement, une des jeunes fées marraines qui s'était cachée pour parler en dernier atténue la malédiction : « Au lieu d'en mourir, elle tombera seulement dans un profond sommeil qui durera 100 ans, au terme desquels le fils d'un roi viendra la réveiller ».

Pour protéger sa fille, le roi fait immédiatement interdire de filer au fuseau ou d'avoir un fuseau sous peine de mort. Pourtant, vers ses quinze ans, dans une partie reculée du château, la princesse découvre une vieille fileuse qui ne connaît pas l'interdiction. Elle se pique aussitôt au fuseau et s'endort, en même temps que tous les habitants du château. Au cours des ans, celui-ci est recouvert de végétation. Il n'est redécouvert qu'après 100 ans, lorsqu'un fils de roi y pénètre et réveille la princesse.

Mais contrairement aux idées reçues, l'histoire ne prend pas fin au réveil de la princesse. Dans le conte, deux ans après le mariage, la princesse et le prince ont deux enfants : Aurore et Jour. Malheureusement le prince et le Roi partent à la guerre. La princesse reste donc au château avec la Reine, laquelle était issue d'une famille d'ogres. La reine demande au maître d'hôtel de lui préparer le fils Jour en guise de déjeuner et la petite Aurore en guise de dîner. Mais le serviteur du roi, homme de très bon cœur, cacha les enfants et servit de la viande animale à la Reine.

Blanche Neige et Rose Rouge des frères Grimm

Blanche-Neige et Rose-Rouge raconte l'histoire de deux jeunes filles vivant dans une petite maison avec leur mère, veuve et pauvre. Rose-Rouge est très franche et joviale, aimant jouer dehors, tandis que sa sœur, Blanche-Neige, est plus calme et timide et préfère effectuer des travaux ménagers ou la lecture.

Les deux sœurs deviennent amies avec un ours qui est en réalité un prince ensorcelé par un nain méchant. Ce dernier avait transformé le prince en ours afin de lui voler son trésor. Blanche Neige et Rose Rouge vont à maintes reprises porter secours au nain en péril, mais celui-ci trop ingrat ne cessera de leur hurler dessus. Craignant la vengeance de l'ours, le nain le suppliera de manger les deux sœurs plutôt que lui, mais l'ours préférera tuer le nain d'un coup de patte et se libéra ainsi du terrible sortilège.

Carmen de Prosper Mérimée

Carmen, jeune bohémienne enjôleuse, est une femme libre au tempérament rebelle. Elle déclenche une bagarre dans la manufacture de tabac où elle travaille. Le brigadier Don José, chargé de la mener en prison, tombe sous le charme et la laisse s'échapper. Pour l'amour de Carmen, il va tout abandonner : sa fiancée Micaëla, son métier, pour rejoindre les contrebandiers. Mais il est dévoré par la jalousie et Carmen va se lasser de lui et se laisser séduire par le célèbre torero Escamillo.

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, durée, éléments particuliers...).

Je découvre la salle – un lieu pas comme les autres – et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

PISTES D'EXPLORATION PEDAGOGIQUE

*Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest*

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

- Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ? Quelles règles vais-je devoir respecter ?

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

- Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur
- Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p style="text-align: right;"><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« **Pour chanter à son tour** »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« **Pratiques rythmiques** »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe,
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.

ÉCOUTES MUSICALES :

Concepts à construire, stratégies, capacités

Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest

*La rencontre avec des œuvres musicales :
une chasse aux trésors inépuisable*

Quelques préalables :

Écouter, c'est aller chercher, chercher à entendre et non seulement percevoir.

« Écouter, réécouter l'œuvre... ce n'est pas exactement « s'y habituer », jusqu'à l'indifférence, la satiété ou l'allergie. C'est plutôt la connaître, la reconnaître, l'identifier, se l'identifier ; dépasser l'étrangeté, l'obscurité de la première approche pour se laisser gagner par un mystère fait à la fois d'évidence et d'inexpliqué » - Pierre Boulez

L'étude des œuvres peut être effectuée à partir d'une œuvre unique ou d'un ensemble d'œuvres défini par des critères communs (lieu, genre, auteur, mouvement...). Les œuvres sont analysées à partir de quatre critères au moins : formes, techniques, significations, usages. *Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008 : Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts*

L'analyse doit toujours converger vers l'émergence du sens esthétique, de la pensée de l'artiste au moment de la composition de l'œuvre : pourquoi le compositeur a-t-il fait tel choix musical plutôt que tel autre ? Quel message a-t-il voulu faire passer ? Quelle image a-t-il voulu faire naître en nous ? Quelle sensation ? Quel sentiment ? Ainsi nous développerons le sens et le goût esthétique des enfants, nous donnerons du sens à l'analyse.

Les écoutes ritualisées sont la clé d'une véritable acculturation, d'un réel enrichissement de l'enfant.

Les concepts à construire : 3 entrées pour écouter une œuvre :

- 1- **Ce qui est objectif** (la connotation : les éléments sonores et leur organisation)
- 2- **Ce qui est culturel, contextuel** (genre / contexte / lien avec l'histoire des arts)
- 3- **Ce qui est subjectif** (la dénotation : ressenti et imagination, lien entre l'émetteur et le récepteur)

1. Ce qui est objectif (la dénotation)

A- Repérage des éléments sonores (=matériaux) constitutifs de l'œuvre

Les éléments formels (Quelles est la forme de l'œuvre ?)

- œuvre vocale a capella (il n'y a que des voix) ?
- œuvre vocale et instrumentale ?
- œuvre instrumentale ? électro-acoustique ?

Quelle que soit l'œuvre (vocale ou instrumentale), on peut analyser et identifier :

Les caractéristiques du son

- hauteur : grave / medium / aigu ?
- intensité : piano / mezzo-forte / forte ?
- durée (d'une note / d'un silence / d'une œuvre)...en lien avec le rythme
- timbre (de la voix ou d'un instrument de musique) : doux ? rugueux ?

Les éléments mélodiques (ce que l'on peut chanter)

- Est-ce qu'une mélodie particulière se dégage de l'œuvre ? est-elle facilement identifiable ?
- Semble-t-elle écrite ? improvisée ?
- Comment est-elle orchestrée ? voix / instrument / famille d'instruments

Les éléments rythmiques (Comment la musique se déroule-t-elle dans le temps ?)

- pulsation : repérable / non repérable
- tempo : lent / modéré / rapide
- rythme : retour régulier d'une cellule rythmique caractéristique
- swing (lien entre la pulsation et le rythme) : dansant/ chaloupé...

Les éléments concernant le tissu sonore (Quelle est la densité du tissu sonore, sa texture ?)

- est-il faiblement rempli (peu de sons en superposition ou en succession) ?
- Est-il fortement rempli (beaucoup de sons en superposition ou en succession) ?

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre vocale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :

- Le texte : langue ? sujet ? effets ? sonorités particulières ? jeux vocaux (ex : scat dans le domaine du jazz) ?
- Quel rapport existe-t-il entre le texte et la musique ? quel sens particulier la musique donne-t-elle au texte ?
- S'agit-il d'une polyphonie (plusieurs sons superposés) ? ou d'une monodie (unisson) ?
- Type de formation : 1 seule voix ? duo ? trio ? quatuor ? chœur ?
- Voix d'homme ? de femme ? d'enfant ?
- Registre de la voix ?
- Voix d'homme, du plus grave au plus aigu : basse, baryton, ténor, haute-contre (ou contreténor)
- Voix de femme, du plus grave au plus aigu : alto, mezzo-soprano, soprano
- Timbre de la voix (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment la voix est-elle utilisée ? (ex : la voix imite parfois un instrument)

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre instrumentale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :

- Type de formation : 1 seul instrument ? duo ? trio ? quatuor ? musique de chambre ? orchestre ? fanfare ?...
- L'orchestre est-il au service d'un soliste ?
- Quel(s) instrument(s) peut-on identifier ?
- À quelles(s) famille(s) appartiennent-ils ?
- Timbre des instruments (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment les instruments sont-ils utilisés ? (ex : pizzicato, staccato du violon)

B- Analyse de l'organisation des éléments sonores

Les éléments liés à l'organisation des lignes mélodiques ou du tissu sonore :

- Y a-t-il des répétitions ? des éléments qui sont repris en étant transformés ?
- Y a-t-il succession ? simultanéité ? superposition de certains éléments ? tuilage ?

Les éléments liés à la structure

- un thème se dégage-t-il ?
- thème et variations sur ce thème ?
- alternance de thèmes ? ABAC, AABB, etc...
- alternance couplets / refrains (forme rondo) ?
- questions / réponses (jeux d'échos) ?

Les éléments liés aux nuances

- Nuances au niveau de l'intensité :

- forte / piano en alternance ?
- dynamique : crescendo ? decrescendo ?

- Nuances au niveau de la hauteur :

- aigu / grave en alternance ?
- dynamique : ascendante (du grave vers l'aigu) ou descendante (du grave vers l'aigu) ?

2. Ce qui est culturel, contextuel

Les éléments contextuels peuvent être culturels et historiques. Chacun est influencé par ses propres références culturelles.

- contexte et destination : où ? quand ? pour qui ? pour quoi ?
- œuvre profane ? religieuse ?
- musique savante ? populaire ? traditionnelle ?
- rock ? jazz ? sonate ? concerto ? opéra ?...

3. Ce qui est subjectif (la connotation)

En toute œuvre, il y a un émetteur et un récepteur. L'émetteur n'est pas forcément censé savoir à qui il s'adresse ; le récepteur quant à lui est conditionné par son envie d'entendre (Cf. l'acte d'écoute décrit par Roland Barthes, dans *l'Obvie et l'Obtus*). Il recrée dans son oreille ce qu'il a perçu, à travers sa propre histoire. Parfois il n'y a pas de liaison entre l'émetteur et le récepteur...

- que ressent-on (émotion) ?
- quel sentiment éprouve-t-on ?
- à quoi cela fait-il penser (mise en réseau avec d'autres œuvres connues ou imagination) ?
- aime-t-on ? oui ? non ? pourquoi ?

Comment développer des stratégies d'écoute ?

Dans un souci de démarche active, on veillera à adapter la mode de réponse au paramètre que l'on veut traiter. Différentes réponses sont possibles :

- verbales (ou écrites) : « voici ce que j'ai entendu, ressenti ... cela me fait penser à... »,
- corporelles (codage corporel, déplacement, mouvement...),
- vocales (jeux vocaux ou reproduction de thème),
- instrumentales (percussions corporelles, jeu instrumental),
- graphiques (codages divers)

Présentation des différents temps ou séances :

			Questionnement
Phase de connotation : subjective	1	Découverte	Écoute libre et non commentée de l'extrait
	2	Le ressenti	Qu'as-tu ressenti ? Qu'avais-tu envie de faire ?
	3	L'imaginaire	Qu'as-tu imaginé ? Quelle histoire ou quel tableau aurais-tu peint ?
Phase de transition	4	Les références culturelles	Que sais-tu déjà ? Qu'est-ce qu'on t'en a déjà dit ? A quoi cela te fait-il penser ?
	5	<i>Premier apport de connaissances de l'enseignant et/ou recherche d'informations</i>	
	6	Synthèse intermédiaire	
Phase de dénotation : objective	7	Le contenu textuel (facultatif)	Qu'as-tu entendu, reconnu ? De quoi cela parle-t-il ?
	8	Le contenu musical	Qu'as-tu entendu, reconnu ?
Phase de bilan	9	<i>Nouvel apport de connaissances de l'enseignant et/ou nouvelle recherche d'informations</i>	
	10	Synthèse finale	

Au début de chaque séance ou temps, vous proposerez une nouvelle écoute silencieuse, qui sera orientée par un questionnement différent, propice à la relance de la motivation.

Pensez toujours à respecter le rituel des temps de silences :

- un premier tout de suite avant l'écoute - celui de l'apaisement et de l'anticipation,
- un autre, tout de suite après l'écoute - celui de l'émotion, de la réflexion et de la préparation des interventions.

PLUS D'INFORMATIONS

LE CHANTIER CENTRE DE CRÉATION DES NOUVELLES MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de sensibilisation et de réflexion. Il accueille des artistes ou des ensembles musicaux en résidence de création.

WWW.LE-CHANTIER.COM

le-chantier@le-chantier.com

+33 (0)4 94 59 56 49

Fort Gibron BP 24 83570 CORRENS